

*République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem*



*Faculté des langues étrangères
Département de Français*

Mémoire en vue de l'obtention d'un master en
Langue et communication

**Le traitement médiatique du coronavirus dans la
presse algérienne
Quelles rôles pour la presse ?**

Présenté par :

KADI Mohammed Lakhdar

Sous la Direction de :

NEHARI-ROUBAI Nadjia

Devant le jury composé de :

Président : MEHIDI Faiza

Rapporteur : NEHARI-ROUBAI nadjia

Examineur : MAGHRAOUI Amina

Année Universitaire 2019/2020

*À ma mère,
pour son amour, son attention, son dévouement
et tant de sacrifices consentis*

Remerciements

Je tiens à remercier tout d'abord ma directrice de recherche pour ses orientations, ses conseils avisés et sa grande patience.

Je remercie aussi les membres du jury pour avoir accepté de lire et d'évaluer ce modeste travail.

Mes remerciements vont également à mes enseignants qui m'ont beaucoup aidé tout au long de mon cursus universitaire.

A ma famille et mes amis, je présente toute ma gratitude pour le soutien et l'aide qu'ils m'ont apporté.

Sommaire

Remerciements

Sommaire

Introduction générale

06

CHAPITRE 1

1. Un contexte de crise sanitaire

09

1.1. Le coronavirus

09

1.2. Le coronavirus dans le monde

10

1.3. Le coronavirus en Algérie

10

1.4. La crise sanitaire et ses conséquences à travers le monde

11

1.5. La crise sanitaire et ses conséquences en Algérie

11

2. La presse écrite

12

2.1. Le contrat de la communication médiatique

12

2.2. Le discours de presse

14

2.3. Les caractéristiques du discours de presse

15

2.4. Les fonctions de la presse

16

3. Le titre journalistique

17

3.1. Les formes des titres dans la presse écrite

18

3.2. Les fonctions du titre

18

CHAPITRE 2

1. Présentation de la recherche

21

1.1. Rappel des objectifs de la recherche

21

1.2. Choix de l'analyse du discours

21

1.3. Choix de l'étude du titre à la Une

22

2. Délimitation de la recherche

23

2.1. L'événement médiatique

23

2.2. De l'événement à la crise

24

2.3. Présentation du corpus

25

3. Les représentations journalistiques de la crise

26

Analyse syntaxique des titres

26

3.1 Cas général des titres verbaux

27

3.2 Les titres nominaux

29

3.3 Les structures bipartites attributives

30

4. Une crise et des nomination multiples

31

4.1. La désignation coronavirus

32

4.2. La désignation Covid19

32

4.3. La désignation SRAS

32

4.4. La désignation crise sanitaire

33

5. La polyphonie dans les titres

33

Rôles de la presse en temps de crise sanitaire

34

5.1. La presse alerte

34

5.2. La presse informe

35

5.3. La presse amplifie

35

Conclusion générale

38

Bibliographie

40

Annexes

42

Introduction général

Introduction générale

L'arrivée du Coronavirus a entraîné une inquiétude mondiale et une crise sanitaire généralisée sans précédent. Déclarée pandémie par l'Organisation Mondiale de la santé, le Coronavirus s'est imposée comme la crise la plus gravement et dangereusement importante de notre siècle. Très vite, les médias de l'information vont consacrer à cet événement une couverture médiatique intense. En effet, la médiatisation de l'épidémie et de ses conséquences est un phénomène absolument inédit dans l'histoire de l'information qui a toujours été et reste plus que jamais l'outil primordial de l'homme, celui qui permet l'adaptation permanente à l'environnement et aux circonstances. Ce n'est que lorsque les citoyens sont informés de ce qui se passe et des raisons pour lesquelles certaines choses se font, qu'ils peuvent se forger leur propre opinion.

Mais, si le recours aux nouvelles technologies et la multiplication des supports numériques offrent de nos jours une possibilité de s'informer et de se rapprocher de plus en plus de l'homme, les médias traditionnels restent tout de même un moyen privilégié pour informer. Si les réseaux sociaux ont brisé le quasi-monopole des médias sur l'information, les médias traditionnels restent incontournables. En effet, le champ médiatique est devenu particulièrement développé, que ce soit à travers la presse écrite ou les chaînes télévisées généralistes ou celles de plus en plus nombreuses dédiées à l'information, car elles font preuve de professionnalisme dans la transmission de l'information et dans le commentaire sur un événement précis contrairement aux réseaux sociaux où un brouillage progressif entre faits et opinions engendre souvent ce qu'on appelle des « fake news » (fausse information).

Face à la pandémie, la presse tente de conserver tant bien que mal sa place d'outil d'information fiable alors que la psychose autour du coronavirus s'intensifie. Chaque matin, tous les journaux font le compte des morts et des infectés, des nouvelles mesures des gouvernements pour contrer la maladie, confinement, déconfinement, distanciation. Enfin, sensibilisation et prévention font partie du discours médiatique autour de cet événement. Au fur et à mesure que la maladie se propage, l'intérêt continue de grandir et l'inquiétude monte. Les médias jouent un rôle prépondérant dans la perception des risques sanitaires par le public. En effet, bien souvent, c'est par les médias que le public prend connaissance d'un danger potentiel (Joffe, 2005).

Et c'est dans ce contexte que nous nous sommes intéressés au rôle de la presse écrite dans le traitement de la crise sanitaire du coronavirus en nous interrogeons sur la problématique suivante :

Comment la presse encadre-t-elle l'arrivée du coronavirus en Algérie ?

A cette problématique, les questions de recherches suivantes sont posées :

- Quel discours offre la presse sur la propagation de la pandémie ?

- Quels sont les acteurs en jeu et comment sont-ils caractérisés ?
- Quels enjeux désignatifs se font jour ?

Afin de répondre à notre problématique et cerner notre recherche, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Le discours de la presse serait alarmant et ne ferait qu'amplifier les risques.
- La presse jouerait un rôle central dans la prévention contre le risque de la propagation du covid19
- Le discours de la presse participerait à construire l'événement.

Nous tentons de répondre à nos questionnements en dressant une analyse du traitement médiatique. Pour ce faire nous nous appuyerons sur la notion conceptuelle clé dans le domaine de l'analyse de discours des médias, celle de l'événement médiatique et de sa construction ainsi que les formes qu'il revêt dans le journal.

Notre analyse porte sur un corpus de titres d'articles extraits de deux grands quotidiens algérien, le Quotidien d'Oran (QDO) et le journal El Watan (ELW). Les deux journaux bénéficient d'une large diffusion et sont réputés pour leur choix des sujets et leur rigueur de traitement de l'information.,

Notre recherche se répartit en deux chapitres. Le premier chapitre constitue notre cadre contextuel et théorique, nous parlerons dans ce chapitre du contexte sanitaire, celui de la pandémie dans le monde et en Algérie, notre cas d'étude. Puis, nous reviendrons sur quelques notions relatives au média et le discours de la presse ainsi que le titre journalistique comme lieu d'inscription du discours sur l'événement. Le deuxième chapitre portera sur le cadre méthodologique, on y abordera le choix de notre démarche analytique et le choix du corpus pour arriver par la suite à l'analyse proprement dite des titres de notre corpus afin de cerner quels ont été les différentes représentations journalistiques de la crise sanitaire et de dégager les rôles de la presse dans le traitement médiatique de ladite crise.

Chapitre 1

Cadre contextuel et théorique

Au commencement de notre travail, nous allons présenter le contexte de notre recherche et le thème autour duquel nous menons notre réflexion, celui de la pandémie du coronavirus en cette année en cours (2020). Nous reviendrons alors sur une définition de la maladie, de sa situation d'évolution et de ses conséquences dans le monde et en Algérie. Il sera question ensuite de décrire le champ dans lequel on réalisera cette étude, celui médiatique. Nous aborderons alors le discours journalistique et ses caractéristiques

1. Un contexte de crise sanitaire

1.1.Le coronavirus

La maladie du COVID-19 est une maladie infectieuse due à un coronavirus découvert récemment. Les coronavirus forment une vaste famille de virus présents chez l'homme et chez l'animal. Ceux qui touchent l'être humain peuvent entraîner des manifestations diverses allant du simple rhume à des maladies plus graves comme le syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS) et le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS). Le coronavirus le plus récemment découvert est à l'origine de la maladie à coronavirus COVID-19. La COVID-19 est la maladie infectieuse causée par le coronavirus le plus récemment découvert. Le virus qui entraîne la COVID-19 se transmet principalement par des gouttelettes produites lorsqu'une personne infectée tousse, éternue, ou lors d'une expiration. Ces gouttelettes sont trop lourdes pour rester dans l'air et tombent rapidement sur le sol ou sur toute surface proche. Une personne peut être infecté en respirant le virus, si vous êtes à proximité d'une personne malade, ou en touchant une surface contaminée puis vos yeux, votre nez ou votre bouche.

La majorité des personnes atteintes de la COVID-19 ne ressentiront que des symptômes bénins ou modérés et guériront sans traitement particulier. Les symptômes les plus courants de la COVID-19 sont la fièvre, la fatigue et une toux sèche. Certains patients présentent des douleurs, une congestion nasale, un écoulement nasal, des maux de gorge ou une diarrhée. Ces symptômes sont généralement bénins et apparaissent de manière progressive. Certaines personnes, bien qu'infectées, ne présentent aucun symptôme et se sentent bien. La plupart (environ 80 %) des personnes guérissent sans avoir besoin de traitement particulier. Environ une personne sur six contractant la maladie présente des symptômes plus graves, notamment une dyspnée. Les personnes âgées et celles qui ont d'autres problèmes de santé (hypertension artérielle, problèmes cardiaques ou diabète) ont plus de risques de présenter des symptômes graves. Toute personne qui a de la fièvre, qui tousse et qui a des difficultés à respirer doit consulter un médecin.

1.2. Le coronavirus dans le monde

Ce nouveau coronavirus et cette nouvelle maladie n'avait encore jamais été décelé avant qu'une flambée épidémique ne soit signalée à Wuhan, en Chine, en décembre 2019. En effet, la pandémie aurait émergé sur un marché de Wuhan mi-novembre 2019. Elle se répand en Chine puis dans les pays voisins. Plusieurs navires de croisières sont touchés par la maladie, et sa propagation rapide à bord permet aux épidémiologistes de mesurer peu à peu sa vitesse et sa capacité à se propager, tandis que des lieux de rassemblement plus large en plusieurs points du globe se révèlent particulièrement propagateurs et disséminateurs, les autorités prévenant ou réagissant plus ou moins à temps. En Europe ce seront les pays comme l'Italie, la Belgique, l'Espagne, le royaume uni et la France qui seront le plus durement touchés. Viendront ensuite Le Brésil et les États unies qui enregistreront les taux de morts de cette maladie les plus élevés. Plus de 5.990.590 cas d'infection ont été officiellement diagnostiqués dans 196 pays et territoires depuis le début de l'épidémie, dont au moins 2.491.400 personnes sont aujourd'hui considérées comme guéris. Le 10 mai, le pays ayant confirmé officiellement le plus de cas et de décès était les États-Unis, avec plus d'1 million de contaminations¹.

A l'heure actuelle où nous réalisons ce travail la pandémie continue à affecter de nombreux pays dans le monde sans qu'aucun vaccin ne soit encore testé.

1.3. Le coronavirus en Algérie

En Algérie, la maladie se propage à partir du 25 février 2020 lorsqu'un ressortissant italien est testé positif au SARS-CoV-2. À partir du 1^{er} mars 2020, un foyer de contagion se forme dans la wilaya de Blida², seize membres d'une même famille ont été contaminés par le coronavirus lors d'une fête de mariage à la suite de contacts avec des ressortissants algériens en France³. Progressivement, l'épidémie se propage pour toucher toutes les wilayas algériennes. Des cas de Covid-19 sont ensuite détectés, il y avait 1 446 décès et 41 858 cas confirmés en Algérie au 24 août⁴. depuis l'apparition de la maladie, à la fin de février en Algérie, 50 400 de cas² confirmés ont été dénombrés au global par les autorités sanitaires algériennes.

¹ Des chiffres enregistrés le 30-05-2020, source : <https://www.lesoir.be/304133/article//evolution-de-la-propagation-du-coronavirus-dans-le-monde-pres-de-6-millions-de>

² 23 septembre 2020 <https://www.algerie360.com/20200923-coronavirus-algerie-les-contaminations-toujours-en-recul-au-bilan-du-23-septembre/>

1.4. La crise sanitaire et ses conséquences à travers le monde

La pandémie de Covid-19 en 2020 a entraîné d'importantes conséquences sanitaires, mais aussi économiques, financières, sociales, culturelles, environnementales et politiques. En effet, l'impact sur l'économie se fait ressentir à travers de nombreuses entreprises qui se retrouvent à l'arrêt total ou partiel, faisant craindre des phénomènes de pénurie sur les biens essentiels, en même temps que des mesures de confinement sanitaire sont prises, concernant la moitié de l'humanité. Les marchés financiers commencent à chuter le 24 février 2020, en raison d'une augmentation significative du nombre de cas de Covid-19 en dehors de la Chine continentale³. « La baisse se poursuit par séquences jusqu'au 23 mars, notamment sur les marchés européens et nord-américains, avec la pire journée de l'histoire de la bourse de Paris le 12 mars, dans un phénomène de krach boursier »⁴. Partout dans le monde et dans beaucoup de pays, de très nombreux événements citoyens, d'entreprises et grand public (sportifs, musicaux, salons, élections...) sont annulés ou reportés. Le confinement a eu des effets psychiques, sur la consommation, sur les modes de sociabilité, mais aussi un effet positif sur l'environnement avec notamment « réapparition de la faune en ville, baisse des émissions de CO₂ »⁵. Le 15 avril 2020, le Fonds monétaire international renomme la crise « Grand Confinement » (*Great Lockdown*), en référence à la Grande Dépression et à la Grande Récession⁶. L'ampleur de la crise amène un grand nombre d'acteurs politiques, économiques, intellectuels à imaginer des modalités pour réinventer la société après le confinement.

1.5. La crise sanitaire et ses conséquences en Algérie

L'Algérie, comme beaucoup d'autres pays, n'était guère préparée à cette situation insolite. Il faut savoir que, cette crise sanitaire arrive surtout dans un contexte particulier qui conjugue la crise politique, marquée par le mouvement de protestation qui revendique un changement du système politique, et une crise économique aggravée par la chute du prix du pétrole, ce qui constitue aujourd'hui un grand défi pour l'État algérien. Parallèlement, à l'appel de plusieurs militants et collectifs, les manifestations du vendredi (et du mardi pour les étudiants) sont suspendues pour la première fois depuis le déclenchement du Hirak le 22 février 2019. Ces derniers se réorientent vers des campagnes de sensibilisation sur le coronavirus tout en poursuivant la mobilisation politique

³ Rob McLean, Laura He and Anneken Tappe, CNN Business, « Dow plunges 1,000 points, posting its worst day in two years as coronavirus fears spike » [archive], sur *CNN* (consulté le 15 mars 2020)

⁴ « Coronavirus : krach boursier en Europe et à Wall Street, pire journée de l'histoire pour la Bourse de Paris », *Le Monde.fr*, 12 mars 2020 (lire en ligne [archive], consulté le 19 mars 2020)

⁵ « Élément Terre - Pandémie de coronavirus : quels effets sur l'environnement ? » [archive], sur *France 24*, 6 avril 2020 (consulté le 19 avril 2020)

⁶ « Le «Grand Confinement» : le FMI a déjà trouvé un nom à cette crise économique » [archive], 15 avril 2020

sur la toile. la crise sanitaire pourrait ainsi attiser la colère des Algériens envers le nouveau gouvernement du président Tebboune dont la légitimité est par ailleurs contestée, dans la mesure où les élections présidentielles du 12 décembre dernier avaient été imposées par l'ancien chef d'état-major en dépit d'une forte contestation populaire.

Agences de tourisme et établissements hôteliers : Un plan de sauvetage pour éviter la faillite 18-04-2020

Côté économie, tributaire de l'exportation des hydrocarbures, l'Algérie se trouve ainsi très fortement impactée à cause de la pandémie. Les réserves de change s'épuisent et le déficit budgétaire se creuse, entraînant une situation de quasi-stagnation de l'économie. Au mois de mars dernier, l'Algérie a fermé ses frontières terrestres, maritimes et aériennes pour lutter contre la propagation de la pandémie, et le statu quo a été maintenu avec quelques exceptions s'agissant des vols de rapatriement des Algériens bloqués à l'étranger. La pandémie de la Covid-19 a empêché des millions d'immigrés algériens de se rendre à leur pays pour passer les vacances d'été et a privé, par ailleurs, le trésor public d'importantes sommes en devises fortes.

2. La presse écrite

La presse écrite est aujourd'hui un des produits les plus répandus de la société industrielle, touchant l'ensemble de la population mondiale. C'est la lecture quasi-quotidienne des actualités proches et lointaines qui est consommée par des millions de personnes. Travailler sur le discours implique un certain nombre de précisions terminologiques et conceptuelles.

2.1.Le contrat de la communication médiatique

Le contrat de la communication médiatique, en l'occurrence la presse écrite, a été défini par de nombreux auteurs dont Patrick Charaudeau, Habermas, Rebillard et bien d'autres. Selon Rebillard, toute situation communicative dans tout média de masse s'organise autour d'un émetteur qui est le journaliste ou l'instance médiatique, et le récepteur qui est le lecteur ou l'instance réceptrice. Bolovar précise que cette situation donne lieu à un discours qui se réalise par le biais de trois catégories : l'interaction, les deux participants (émetteur-récepteur) et le texte. Pour l'interaction il y en a deux types, directe et indirecte. Directe quand le lecteur est capable de réagir face à un texte journalistique tout en commentant et donnant son avis, et indirecte, là il s'agit de l'interprétation personnelle du discours journalistique dans le processus de transaction qu'on va expliquer par la suite.

Chapitre I : cadre contextuel et théorique

Quant à l'objectif visé par ces deux processus d'interactions, c'est de sémiotiser les références, leur donner un sens au travers des unités choisies, les revêtir d'une armature ou carapace syntaxique. « Le langage présente son authentique et vrai sens dans la communication ; sa fonction première est l'interaction communicative ».

Habermas précise que seul le concept d'agir communicationnel qui est défini comme interaction de deux sujets qui possèdent la faculté du langage présuppose le langage comme un médium d'intercompréhension. La raison pour laquelle Habermas a développé dans les termes de la pragmatique formelle la notion d'agir communicationnel, selon lui, pour établir les règles universelles et les conditions de possibilité des actes de paroles, il faut recourir à la sémantique formelle, à la théorie des actes de paroles et d'autres concepts de la pragmatique du langage, afin d'expliquer cela on cite le passage suivant : « La pragmatique c'est donc l'usage que les communicateurs font des signes et en particulier des signes linguistiques ». (Trognon et Larrue)

La pragmatique s'intéresse en même temps à ce qui est dit (le locutoire), à ce qui est fait (l'illocutoire), ainsi qu'aux effets de ce qui est dit et fait (le perlocutoire). En faisant toujours appel à Habermas, l'acte linguistique se répartit en quatre types : communicatif (dialogue), constatatif (le monde extérieur), représentatif (le sujet qui parle) et régulateur (la sphère de la société, les normes sociales). Cela nous permet de citer aussi les trois actes de parole : action instrumentale, action stratégique et agir communicationnel.

Nous passons à présent aux instances et processus, on commence tout d'abord par les instances. Dans le contrat de la communication il existe deux instances : l'instance médiatique qui est le journaliste et celle réceptrice qui est le lecteur, ces derniers jouent un rôle très important dans les processus de la transformation et la transaction. Le processus de la transformation consiste à transformer un événement brut en un événement construit, cette opération est effectuée par l'instance médiatique afin d'obtenir un effet chez le récepteur. Tandis que le processus de transaction, l'émetteur détermine les caractéristiques de son événement construit à partir de ce que son récepteur a besoin de savoir, l'instance réceptrice finit par structures à sa manière l'événement interprété.

Dans la presse en ligne, l'instance médiatique s'occupe de transformer ce « monde à décrire » en un « mode décrit », alors on peut dire que ce processus de transformation dépend en même temps de la façon dont l'instance médiatique imagine sa instance réceptrice, qui a la capacité de réinterpréter l'événement construit à sa façon.

Patrick Charaudeau a expliqué l'objectif de la presse en ligne en disant que « *tout acte de communication doit être organisé en fonction d'un but, d'un objectif*⁷ », selon lui, il existe quatre types d'objectifs :

Factitif : le « faire faire », il s'agit d'amener l'autre à agir d'une façon précise.

Informatif : le « faire savoir », il s'agit de faire passer un savoir.

Persuasif : le « faire croire », le but est d'amener l'autre à croire que ce qui est dit est la vérité.

Séducteur : le « faire sentir », où l'on cherche à provoquer chez l'autre un état émotionnel agréable ou désagréable.

Grace aux auteurs que nous avons fait appel, on a pu expliquer la notion du contrat de la communication médiatique, en quoi il consiste ? et quels sont les éléments à partir desquels ce contrat s'effectue.

2.2. Le discours de presse

Le discours médiatique est déterminé par certaines conditions de production autrement dit, un contrat de communication spécifique qui le distingue des autres discours (politique, religieux, juridique...etc.), ainsi ce genre de discours se détermine et se distingue par sa visée d'information médiatique, à l'intérieur de ce genre que Charaudeau appelle « le genre globale » ou « le contrat globale » se trouvent des variantes spécifiques qui sont : l'information médiatique, télévisuelle, l'information médiatique journalistique et radiophonique qui sont à leurs tours déterminées par le dispositif (conditions matérielles). Partant de la définition du discours comme étant la mise en relation de données situationnelles avec des données discursives et textuelles, un discours médiatique peut être envisagé comme un ensemble de textes partageant des régularités au niveau situationnel (conditions de production) A l'intérieur de ce genre, il existe d'autres sous-genres, si nous prenons à titre d'exemple le genre journalistique (la presse écrite), pour sa part, il est aussi constitué de sous genres, comme les genres du commentaire qui englobent plusieurs dont l'éditorial, ce dernier on le définira plu tard avec tous ses caractéristiques.

A ce propos, CHARAUDEAU définit la presse écrite comme suit : « La presse est essentiellement une aire scripturale, faite de mots, de graphiques, de dessins et parfois d'images fixes, sur un support papier. Cet ensemble inscrit ce média dans une tradition écrite (au sens

⁷ Patrick Charaudeau, Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social, 1997, Paris, mis en ligne le 29 avril 2008, consulté le 20 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/mots/6763>

étroit) qui se caractérise essentiellement par un rapport distancié entre celui qui écrit et celui qui lit, du fait de l'absence physique de l'instance d'émission et de l'instance de réception, l'une vis-à-vis de l'autre, une activité de conceptualisation de la part des deux instances pour se représenter le monde, ce qui produit des logiques de production et de compréhension spécifiques, un parcours oculaire multi-orienté de l'espace d'écriture qui fait que ce qui a été écrit reste comme une trace sur quoi on peut toujours revenir : celui qui écrit pour rectifier ou effacer, celui qui lit pour remémorer pour recomposer sa lecture »

Tout discours journalistique est soumis à des injonctions de différentes natures (les représentations du monde, l'actualité, l'éthique, ligne éditoriale, pressions politiques, concurrence, recherche du scoop...). « *Les journalistes, les rédacteurs, les chefs de services* — traitent l'information en fonction du public qu'ils visent et dont ils estiment les centres d'intérêt et les logiques. Ils font ainsi œuvre de représentation du monde et modulent ou modèlent leur production, leur pratique professionnelle, leurs outils, leur mise en scène médiatique, etc., selon cette représentation du monde. Ces mêmes conditions font du discours journalistique « un agent manipulateur et un patient manipulé »⁸

2.3. Les caractéristiques du discours de presse

La difficulté de définir très strictement le style journalistique (de presse) n'empêche pas la tentative d'appréhender les lignes de démarcations qui le séparent d'autres types de discours ou de délimiter les traits généraux qui le caractérisent. Car le discours journalistique traite d'une grande variété de sujets : politique, économique, sportif, etc. Les critères de contenu semblent, dans ce cas, inopérants du fait qu'un référent "abstrait, concret, réel, imaginaire, etc., peut servir de support à un texte argumentatif, à un texte informatif, à un texte explicatif ; c'est bien l'intention de communication qui implique tel ou tel type de texte, et non l'objet extralinguistique"⁹. Le discours journalistique "s'exerce essentiellement au niveau des connaissances de la réalité ; il s'agit moins de transformer des convictions que d'apporter un savoir"¹⁰.

Ainsi, le discours journalistique se caractérise généralement, par les traits suivants :

La précision, la clarté et la concision.

-l'utilisation limitée d'adjectifs qui trahissent la subjectivité de l'auteur et son émotion.

⁸ P. CHARAUDEAU, "Discours journalistique et positionnements énonciatifs. Frontières et dérives", Revue SEMEN 22, Énonciation et responsabilité dans les médias, Presses Universitaires de Franche-Comté, Besançon, novembre, 2006, consulté le 20.09. 2020 sur le site de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications. URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/Discours-journalistique-et.htm>

⁹ B. Combettes et R. Tomassone. Le texte informatif, aspects linguistiques (Bruxelles: De Boeck-Wesmael s. a. 1988) 6.

¹⁰ Ibid., p. 6.

- les chiffres et les dates
- la prise en considération du récepteur lorsque le journaliste choisit les mots. De plus, le discours de presse est une composante du discours social dans la mesure où ce discours est une mémoire des événements se produisant dans la société. Mémoire dépassant la connaissance Il se place soit avant les événements, dans ce cas il les anticipe, soit après, et alors il les diffuse. Dans les deux cas, il représente les événements car il n'est ni au moment ni au lieu de leur surgissement, même s'il garde une certaine proximité temporelle avec ceux-ci.
- Il n'est le fait ni d'un locuteur unique, ni d'un(des) récepteur(s) homogène(s)
- tout en s'adressant à tout le monde, ce discours prédestine son message à certains membres de la société dont il a fait (ou voudrait faire) son public-cible.
- ce discours emprunte les moyens de communication de masse pour réaliser son énonciation, et obéit à une périodicité quotidienne, hebdomadaire ou mensuelle. Tout en étant vecteur, ce discours contribue par le fait même à la constitution du discours social.

2.4. Les fonctions de la presse

Il serait important de citer les fonctions de la presse. La presse doit à la fois informer, rendre des services, juger l'événement et défendre ses lecteurs. On commence par la première fonction :

a) la fonction d'information

C'est la fonction principale, dans cette fonction, le journal subit la concurrence de la télévision et la radio, cette dernière transmet, explique et commente les nouvelles de l'actualité politique, économique, sociale et culturelle

b) la fonction de service

Le journal donne des renseignements pratiques : programmes de radio, de télévision , cours de la bourse, résultats sportifs, programmes de spectacles , météo , médecins de services , résultats d'examens , petites annonces , dans cette fonction, le journal est irremplaçable.

c) la fonction de jugement

Le journal est un support indispensable à la vie démocratique, il explique l'événement, le commente. Par son esprit critique, il oriente l'opinion. le lecteur choisit son journal en fonction de ses propres jugements de valeur. Il attend une sélection des informations, une hiérarchisation et des commentaires. Quand elle dénonce des scandales ou lutte contre la désinformation, la presse est souvent appelée « la quatrième pouvoir ».

d) la fonction de distraction

Le journal contient des rubriques de détente, dessins, photos, jeux, feuillets, mots croisés etc, car il doit être attrayant. Les journalistes font également des efforts de concision, de clarté, de brio pour rendre la lecture plus aisée.

3. Le titre journalistique

De nos jours, la presse joue un rôle important dans notre vie quotidienne car elle nous apporte une immense source d'informations qui proviennent du monde entier. De nombreuses personnes commencent leur journée par la lecture d'un journal. Toutefois, les lecteurs, souvent n'ont pas beaucoup de temps pour lire tous les articles, et ils ne font que parcourir les titres parce qu'ils résumant l'article. Là vient le rôle primordial du titre dans la presse car il suscite une envie de lire l'article chez le lecteur, en d'autre terme il incite les lecteurs à lire l'article tout entier.

Définition

Leo H.Hoek dans son ouvrage **''La marque du titre : dispositifs sémiotiques d'une pratique textuelle''** , il définit le titre de la manière suivante : *« Le titre est un ensemble de signes linguistiques qui peuvent figurer en tête d'un texte afin de le désigner , pour en indiquer le contenu global et pour allécher le public visé »* , selon lui , *« En tant qu'énoncé intitulant , le titre se présente comme un acte illocutionnaire : il est le point d'accrochage ou l'attention du récepteur d'un texte se dirige en premier lieu ; la relation établie entre le locuteur (l'auteur) et l'interlocuteur (le lecteur) est conventionnelle tant par l'endroit où l'énoncé se manifeste traditionnellement que par son contenu , son intention et son effet ¹¹»* Tandis que Patrick Charaudeau , il a expliqué dans son ouvrage qui s'intitule **Langue et discours , éléments de sémiolinguistique**, que *« Les titres d'information , sont d'une importance capitale ; car non seulement ils constituent la nouvelle (fonction épiphanique) , non seulement ils conduisent à l'article (fonction guide), mais encore ils résumant , ils condense , voire ils figent la nouvelle au point de devenir l'essentiel de l'information . Le titre acquiert donc un statut autonome ; il devient un texte à soi seul, de plus, le titre contribue de façon décisive à l'organisation spatiale de la page en même temps qu'il constitue le premier indicateur de la valeur de l'information¹² ».*

D'après Benoit Grevisse

¹¹ Etude des titres de la presse : classement syntaxique, valeurs sémantiques et pragmatiques.

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01558210>

¹² Langue et discours-Eléments de sémiolinguistique, Patrick Charaudeau, Paris, Hachette Université-Coll langue, Linguistique, communication-1983, 102 p.

« Titre : Élément principal de la titraille, il comporte idéalement l'information essentielle et une accroche. En cas de bonne accroche, pas assez explicite d'un point de vue d'info, l'avant-titre ou le sous-titre complèteront l'information du titre. On préférera toujours un titre très informatif à une mauvaise accroche¹³ ».

3.1. Les formes des titres dans la presse écrite

Quand on parle du style journalistique, c'est dans les titres plutôt que dans les articles que l'on voit une syntaxe différente. Ces titres se présentent sous des formes diversifiées allant de syntagme nominal simple ou complexe jusqu'à une phrase voire à des ensembles de phrases. De plus, c'est dans les intitulés qu'on recourt massivement au syntagme nominal, au télégramme, bref, à la forme de bloc. Ceci s'explique par le besoin de se concentrer sur l'essentiel en délivrant un message avec le maximum d'information et avec le minimum de mots.

Ainsi, l'économie langagière est un phénomène si fréquent dans la construction des titres journalistiques. Du point de vue grammatical, nous pourrions établir une liste comprenant les différentes formes des titres :

- syntagme nominal
- syntagme verbal
- syntagme adjectival
- syntagme prépositionnel
- syntagme coordonnés
- Syntagme relié par ponctuation (virgule, deux points, point-virgule, point)
- proposition subordonnées
- phrase (interrogative, exclamative)

3.2. Les fonctions du titre

Plusieurs auteurs ont étudié les fonctions du titre dans la presse, et ils ont convenu qu'il joue un rôle très important dans un article.

Philippe Gaillard a dit à propos de cela :

« Contrairement au titre de livre ou de revue, qui annonce de quoi on va parler, le titre du journal résume, le plus souvent, ce qu'on va dire. A cette fonction première, le titre en associe une autre, d'accrochage. Il s'agit d'attirer l'attention du lecteur et de l'inciter à lire l'article¹⁴ ».

¹³ Benoit Grevisse. *Ecriture journalistique*, 2008, p 71.

¹⁴ Etude des titres de presse : classement syntaxique, valeurs sémantiques et pragmatiques.

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01558210>

Selon Jean-Luc Martin-Largardette :

« Le titre a deux fonctions essentielles : attirer l'attention et délivrer un message. Un titre est lu en moyenne cinq fois plus que le corps du texte. En règle générale, le titre résume l'article. C'est une étiquette qui renseigne sur le contenu. Il donne la perception immédiate du message essentiel¹⁵ ».

¹⁵Jean-Luk Martin-Largardette. Les secrets de l'écriture journalistique-informer, 1989, p.140.

Chapitre 2

Cadre méthodologique et analytique

Tout travail scientifique suit une méthodologie bien précise, en s'appuyant sur une approche appropriée mais également en se servant des outils et des méthodes d'analyse afin d'élaborer un travail de recherche méthodique et cohérent. Ce chapitre nous permettra en premier lieu d'avancer une problématique sous forme de questions de recherche, des hypothèses ainsi que les objectifs et les motivations de ce travail. Ensuite, nous délimitons notre approche par une présentation brève dans le but de justifier l'importance de son usage. Enfin, avant de procéder à l'analyse, nous mettrons l'accent sur la présentation et la description du corpus qui consiste à mettre en exergue le choix du corpus, qui se constitue d'un ensemble de titres des deux journaux algériens francophones (El Watan et le Quotidien d'Oran), mais aussi nous précisons le choix de la période et de l'évènement pris en considération dans la collecte de notre corpus

1. Présentation et délimitation de la recherche

1.1. Rappel des objectifs de la recherche

Comme nous l'avons vu en introduction, notre objectif premier pour cette recherche est de saisir le rôle de la presse écrite dans le traitement de la crise sanitaire du coronavirus. En d'autres termes, nous tentons de savoir comment la presse algérienne a médiatisé cette crise sanitaire. Il est clair que notre intérêt portera de ce fait sur les enjeux du discours de presse dans un tel traitement d'évènement.

Par ailleurs, nous avons émis quelques hypothèses que nous essaierons de valider ou de réfuter à travers notre analyse. Nous supposons d'une part que le discours de la presse algérienne est alarmiste et ne fait qu'amplifier les risques d'une part, et d'autre part, la presse jouerait un rôle central dans la prévention contre le risque de la propagation du covid19. De plus, en désignant la crise et en la nommant, le discours de la presse participerait à construire l'évènement.

Nous tentons de répondre à nos questionnements en dressant une analyse du traitement médiatique. Pour ce faire nous nous appuyerons sur la notion conceptuelle clé dans le domaine de l'analyse de discours des médias, celle de l'évènement médiatique et de sa construction ainsi que les formes qu'il revêt dans le journal.

1.2. Choix de l'analyse du discours

L'analyse du discours est un domaine interdisciplinaire, qui a pour objet ni l'analyse linguistique textuelle, ni à une analyse linguistique du contexte ou plus précisément la situation de communication, « mais doit penser le dispositif d'énonciation qui lie une organisation textuelle est

un lieu social déterminés »¹⁶. Etant donné que l'analyse du discours se situe au carrefour des sciences humaines, nous pouvons déduire que les corpus décortiqués par celle-ci se diversifient selon les disciplines et les travaux dont –ils s'inscrivent. De ce fait, en se basant sur les propos cités dans le Dictionnaire d'analyse du Discours élaboré par Dominique MAINGUENEAU et Patrick CHARAUDEAU¹⁷, nous distinguons généralement quatre grands pôles dans l'analyse du discours :

- Les travaux qui inscrivent le discours dans le cadre de l'interaction sociale.
- Les travaux qui privilégient l'étude des situations de communication et donc l'étude des genres de discours.
- Les travaux qui articulent les fonctionnements discursifs sur les conditions de production.
- Les travaux qui mettent au premier plan l'organisation textuelle ou le repérage des marques dénotatives. Cela dit, il est important de préciser que notre recherche porte sur une démarche énonciative qui consiste à repérer et décrire « les relations qui se tissent entre l'énoncé et les différents éléments constitutifs du cadre énonciatif »¹⁸ ainsi que les unités linguistiques qu'on appelle souvent les marques ou indices énonciatifs mais également la situation dénotative. En d'autres termes, l'énonciation s'intéresse plus précisément à l'identification de ce que C. KERBRAT-ORECCHIONI a appelé « les faits énonciatifs » qui sont en réalité « les unités linguistiques, quels que soient leur nature, leur rang, leur dimension, qui fonctionnent comme indices de l'inscription au sein de l'énoncé de l'un et/ou l'autre des paramètres »¹⁹

1.3.Choix de l'étude du titre à la UNE

Nicolas Hubé, dans son livre *Décrocher la « Une »*, a défini La Une comme suit : « *La « Une » est la première page qui joue un rôle primordial pour un journal car elle est « l'espace ou quotidiennement s'exprime ce choix de l'importance, de la qualification de ce qui « fait l'actualité », donnant à voir aux lecteurs une hiérarchie des problèmes publics inscrits sur l'agenda*²⁰ ». Dans La Une, les titres occupent la place la plus importante. Ils sont rédigés « *en gros caractère gras, sur plusieurs colonnes, quelle que soit l'importance réelle de la nouvelle*²¹ »

¹⁶ Dominique Maingueneau, « Énonciation et analyse du discours », *Corela*, 2016.

¹⁷ Charaudeau, P, Maingueneau, D, 2002, Dictionnaire d'analyse du discours, éd. Seuil, Paris

¹⁸ Kerbrat-Orecchioni, C., 1980, L'énonciation. De la subjectivité dans le langage, éd. Armand Colin, Paris, p. 30

¹⁹ *ibid.* :31

²⁰ Nicolas Hubé. *Décrocher la « Une »*, 2008, p.8.

²¹ Etude des titres de presse : classement syntaxique, valeurs sémantiques et pragmatiques. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01558210>

2. Délimitation de la recherche

1.2. L'événement médiatique

Laura Calabrese tente une définition exhaustive de l'événement médiatique :

« Il s'agit de construction, de constitution, de mise en forme ou encore de préfiguration, l'événement est soumis à un processus de mise en sens par les médias, parmi d'autres institutions sociales qui y participent ultérieurement dans une plus ou moins grande mesure (l'école ou l'université par exemple, mais aussi des collectifs politiques ou des acteurs sociaux moins consensuels). L'événement médiatique, loin d'être un produit original du méta-énonciateur, se construit selon des normes collectives, à partir d'un stock social des connaissances et en fonction de scripts façonnés par les imaginaires professionnels qui anticipent les attentes du public²² ».

Florimond Rakotonoelina a expliqué dans son article « Didactique, discours médiatique et événement : développement d'une compétence pragmatique et d'une culture médiatique par l'analyse de l'actualité », que pour qu'il y ait un événement médiatique, il faut qu'il soit relayé par plusieurs titres de presse, ce qui permettra, en classe de langue, de collecter plusieurs textes traitant de ce même événement. Il a continué à préciser que l'événement en question « ne s'inscrit pas nécessairement dans la durée, mais le jour J, d'un titre de presse à l'autre, des textes vont être consacrés aux câlins, à la liberté de la presse etc, et plus l'événement sera de courte durée, plus il sera facile de le traiter en classe de langue, et afin que l'événement médiatique soit analysable en classe de langue à partir de différents textes extraits de différents titres de presse, il doit aborder l'événement sous le même angle d'attaque, car en l'absence d'angle d'attaque identique, il ne sera plus possible de dégager des régularités en terme de formes et de fonctions et il ne sera alors plus question, d'un point de vue didactique, de parler d'événement médiatique. En d'autre terme, pour qu'il y ait un événement médiatique, il faut que les schématisations discursives se rejoignent d'un texte à l'autre ».

D'après Lorella Sini, l'événement médiatique est une représentation dynamique, produite collectivement dans la cité par certain consensus ; son expression reflète les habitus linguistiques de tel ou tel organe de presse, des formulations en partie prévisibles mais que l'auditoire peut toujours à son tour remodeler. (Événement, discours, médias : réflexion à partir de quelques travaux récents).

²² Laura Calabrese, "Évènement discursif" publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics. Mis en ligne le 05 février 2018. Dernière modification le 28 février 2019. Accès : <http://publictionnaire.humanum.fr/notice/evenement-discursif/>

Par ailleurs, Laura Calabrese Steimberg, dans son œuvre **Le réemploi de dénomination d'événement dans la construction d'événements prototypiques**²³ a parlé de la nomination d'événement dans le titre. Selon elle, il y a deux types de dénominations : dénomination graduelle et dénomination immédiate. Au sujet de la dénomination graduelle, l'événement surgit dans le titre et les titres se construisent progressivement, au fil du temps sur un paradigme de nom d'événement. L'auteure a donné l'exemple de Tiananmen, les massacres de Tiananmen à Pékin. Le titre est donné sous forme d'une expression définie et par la suite il passe sous la forme du toponyme (lieu) ou héméronyme (date). La dénomination de l'événement dépend de sa nature et sa prise de l'ampleur.

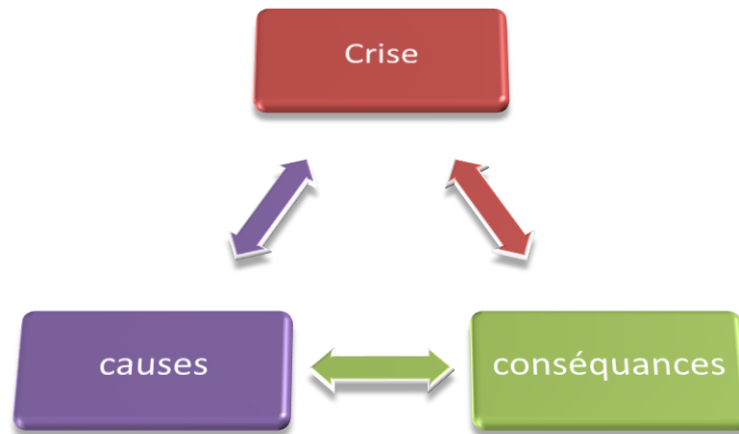
La dénomination immédiate : les événements qui se passent dans une très courte période de temps et qui leur espace temps sont cernés par l'immédiateté reçoivent plus vite une dénomination qui se stabilise rapidement à travers le discours de l'information.

2.2. De l'événement à la crise

L'auteur Roux-Dufort a parlé de la notion de l'approche événementielle, d'après lui, « *l'événement englobe le concept de l'accident, à la différence du processus qui englobe le concept de la crise*²⁴ ». Dans ce cas, le concept d'accident est utilisé comme un événement ponctuel dont les causes et les caractéristiques peuvent être déterminées dans un cadre spécifique de temps et espace, comme un événement isolé. De même, il peut faire partie d'une crise. L'approche événementielle se centre sur la nature de l'événement déclencheur de la crise et principalement sur ses conséquences, il y a la tendance à « privilégier les symptômes ». Cette approche permet d'analyser la crise par ses manifestations extérieures, son principal avantage est celui d'être directement opérationnelle, de chercher à développer des moyens de réduction des conséquences de l'événement. Pour mieux comprendre cette approche, voici un modèle construit selon les travaux de Roux-Dufort :

²³ Laura Calabrese Steimberg, « Le réemploi de dénominations d'événement dans la construction d'événements prototypiques » : URL : <http://revel.unice.fr/symposia/cidit/index.html?i=398>

²⁴ Roux-Dufort, C (2000), La gestion de crise : Un enjeu stratégique pour les organisations, Paris.



2.3. Présentation et description du corpus

Dans cette étude qui vise à démontrer le processus de la dénomination de l'événement, en l'occurrence, l'événement « le coronavirus en Algérie », nous allons présenter et décrire le corpus, à partir duquel nous élaborons ce mémoire et par la suite nous procéderons à l'analyse de ce corpus, pour parvenir finalement à la conclusion de notre recherche.

Notre corpus est constitué des titres relevés de deux journaux francophones algériens, des quotidiens d'information générale : le Quotidien d'Oran et le journal El Watan. A l'aide des archives des deux journaux mises en ligne, nous avons procédé à un relevé manuel des titres qui concernent l'événement de la crise sanitaire liée à la pandémie du coronavirus. Pour davantage de précision, ce événement a débuté en décembre 2019 et il se poursuit jusqu'à présent, mais notre corpus est limité, c'est-à-dire nous n'avons pas relevé les titres de cet événement dès son commencement jusqu'à nos jours mais nous avons pris seulement la période s'étalant du 26 mars 2020 au 02 mai 2020 puisqu'il s'agit de la période où l'Algérie a commencé à enregistrer les premiers cas de malades atteints de l'épidémie de la Covid 19, une période où le pays commencera un confinement qui durera presque 4 mois.

Notre recherche étant basée essentiellement sur l'analyse discursive des titres à la Une, nous avons opté d'abord pour une démarche descriptive de la forme des titres à travers une grille

d'analyse, celle que propose François-Sullet-Nylander²⁵, et qui consiste à analyser les titres syntaxiquement et les classer par catégorie pour parvenir à une interprétation.

3. Les représentations journalistiques de la crise

Analyse syntaxique des titres

Afin d'analyser notre corpus, qui compte environ 60 titres de la presse écrite, nous avons opté pour la méthode d'analyse syntaxique proposée par Françoise Sullet-Nylander. Cette méthode nous permettra d'analyser nos titres par des structures syntaxiques.

Avant de procéder à l'analyse, il faut préciser que notre corpus se répartit en deux types de titres : titres nominaux et titres verbaux. A partir de ces deux types on réalisera notre analyse syntaxique. Pour plus de précision, on dressera un tableau qui dénombre les titres avec le pourcentage.

Il existe deux possibilités dans la composition d'un titre : les phrases verbales concernant un verbe, et les phrases nominales sans verbe. De façon générale, notre corpus contient des phrases qui sont construites autour d'un ou de plusieurs verbes conjugués, se sont des phrases verbales. En revanche, Il comporte également des phrases qui sont construites autour d'un mot comme un nom, un adverbe, un adjectif qualificatif, une préposition, ce sont des phrases nominales.

Pour effectuer notre analyse, on divisera les titres verbaux en cinq sous catégories : Cas général des titres verbaux (A1), titres contenant des verbes en présent de l'indicatif (A2), titres avec participe passé (A3), titres utilisant des phrases interrogatives (A4), titres utilisant des verbes à l'infinitive (A5).

Les titres nominaux seront aussi analysés en six sous catégories : nous allons citer tous les titres nominaux (C1) puis les structures bipartites attributives (C2), titres avec deux SN coordonnés (C3), bloc unique avec SN ou le nom (C4), titre nominal interrogatif (C5), et titre nominal exclamatif (C6), On dénombre tout cela dans le tableau ci-dessous :

²⁵ Sullet-Nylander F., 1998, Le titre de presse. Analyse syntaxique, pragmatique et rhétorique, Stockholm, Cahiers de la Recherche, 251 p.

Les titres

<u>Titres verbaux</u>		<u>Titres nominaux</u>	
A1	23 (38,33 %)	C1	37 (61,66%)
A2	13 (56,52%)	C2	20 (54,05%)
A3	2 (8,69%)	C3	10 (27,02%)
A4	2 (8 ,69%)	C4	2 (5,40%)
A5	6 (26,08%)	C5	3 (8.10%)
CC6	2 (5,40%)		

Tableau des structures syntaxiques

3.1.Cas général des titres verbaux (A1)

Observons les exemples suivants de notre corpus :

1. « *La lutte contre le coronavirus : Le traitement à la chloroquine se généralise ».* (26-03-2020)
2. « *Le président Tebboune rend hommage aux blindés pour leurs patience face au confinement »* (26-03-2020)
3. « *La comité scientifique recommande le confinement totale».* (31-03-2020)
4. « *La lutte contre le Covid-19 va-t-elle autoriser de nouvelles dérives éthiques ? »* (06-04-2020)
5. « *Blida : Vivre en redoutant la mort »* (06-04-2020)
6. « *Ils appelaient à ne pas respecter le confinement : 9 individus arrêtés à Oran »* (06-04-2020)
7. « *Lutte contre le coronavirus : L'Armée prête à toute éventualité »* (09-04-2020)
8. « *Tlemcen : Covid-19 : des soignants protestent, la wilaya les rassure. »* (09-04-2020)
9. *Selon le porte-parole de la présidence : L'option du confinement total est « difficile »* (11-04-20)
10. *Benbouzid à propos du coronavirus : « Nous sommes optimistes ».*

Ces titres sont principalement des titres informatifs. Grace à cette structure syntaxique, les informations sont déclarées de manière plus complète. Les informations des 5w (qui, quoi, où, quand, pourquoi et parfois comment et combien) sont généralement présentes. Dans l'exemple (2) par exemple, on a qui : Le président TEBBOUNE , faire quoi : rend hommage pour qui : blidées

pourquoi ? pour leurs patience . Dans les exemples (5) , (8) et(6) on trouve le lieu (où) : *Blida, Tlemcen et Oran* .

Dans ce cas, les lecteurs n'ont pas de difficultés pour comprendre le contenu du titre et de l'article. Toutefois, ces titres ont aussi un inconvénient, ils sont assez longs comme on le constate dans les exemples ci-dessus. Ainsi, leur effet de mémorisation et d'incitation, dans certains cas, n'est pas très bon pour attirer l'attention du lecteur et le pousser à lire le contenu de l'article car le titre explique tout.

Les titres contenant des verbes au présent de l'indicatif (A2)

Beaucoup des titres du corpus contiennent des verbes conjugués au présent de l'indicatif. Le présent de l'indicatif utilisé dans les exemples ci-dessus est : rejoignent, rend, recommande, connaît facilite la compréhension chez les lecteurs et l'information plus accessible.

Cas des titres avec participe passé (A3)

Nous relevons peu de titres verbaux qui sont au passé composé. Voici quelques exemples :

1. *Impact du coronavirus sur les entreprises algériennes : 22% des PME et TPE ont licencié la moitié de leurs employés. (20-04-2020)*
2. *Alors que quelque 192 cas et 13 décès ont été enregistrés : Près de 45% des cas atteints de Covid-19 rétablis. (27-04-2020)*

Les participes passés utilisés dans les exemples ci-dessus sont : licencié, enregistré. Les participes passés ont une valeur passive et sont suivis de compléments indiquant l'agent ou le lieu. Le nombre et le genre de ces participes s'accordent avec les sujets de la phrase.

Cas des titres verbaux utilisant des phrases interrogatives (A4)

Avant d'expliquer la forme interrogative, on présente quelques exemples et par la suite on explique. Les exemples suivant sont extraits de notre corpus :

1. *De nombreuses entreprises impactées par le coronavirus. « Comment l'état peut-il préserver les emplois ? » (02-04-2020)*
2. *« La lutte contre le Covid-19 va-t-elle autoriser de nouvelles dérives éthiques ? » (06-04-2020)*

Ces exemples ci-dessus sont des phrases interrogatives. Les titres utilisent les prénoms, adverbes, adjectifs interrogatifs pour formes une question : Qui dans les exemples (1), (2) Comment dans l'exemple (1) Les exemples (6), (7), (9) sont des phrases interrogatives totales formées avec l'inversion du verbe et du sujet. Il s'agit interrogatives traditionnelles en français.

Ces phrases interrogatives se terminent avec un point d'interrogation comme on le constate dans les exemples mentionnés ci-dessus.

Les titres à la forme interrogative servent à poser une question que l'on suppose être une question du lecteur. Et ensuite, le contenu de l'article est une réponse de cette question. Si cette question est intéressante, le lecteur va trouver pour lui-même une réponse après avoir lu l'article.

Cas des titres utilisant des infinitifs (A5)

Notre corpus contient quelques titres à la forme infinitive. Observons les exemples suivants :

1. « *Blida : Vivre en redoutant la mort* » (06-04-2020)
2. « *Ils appelaient à ne pas respecter le confinement : 9 individus arrêtés à Oran* » (06-04-2020)
3. *Blida : Conforter l'espoir.* (22-04-2020)
4. *Blida : Corriger les comportements négatifs.* (28-04-2020)
5. *Sensibilisation et discipline pour vaincre le coronavirus.* (30-04-2020)
6. *Dépistage massif du Covid-19 et manque de moyens : «Une équation difficile à résoudre»* (26-04-2020)

Les verbes vivre, respecter, corriger, vaincre et résoudre sont à la forme infinitive. L'infinitif est ambigu, il peut exprimer un objectif comme dans l'exemple (5) : il peut aussi exprimer une intention comme il est clair dans l'exemple (3) : Conforter l'espoir. Le but final de ces titres également d'attirer l'attention de lecteur.

3.2. Les titres nominaux (C1)

Observons ces exemples :

1. « *Confinement partiel : des autorisations dérogatoires pour les marchandises nécessaire* ». (27-03-2020)
2. « *Emouvant message de Tebboune aux habitants de Blida* ». (27-03-2020)
3. « *Vers un confinement total de la population* ». (30-03-2020)
4. « *Assistance des familles confinées, travailleurs journaliers ...les promesses du premier ministre* ». (31-03-2020)
5. « *Dépistage du coronavirus : Les carences pointées du doigt* » (01-04-2020)
6. « *Confinement partiel à Oran : entre soumission et insouciance* »
7. *COVID -19 : Mise en garde contre une « crise imminente dans les pays en développement* » (01-04-2020)
8. « *Placés en quarantaine dès leur arrivée : Début de rapatriement des Algériens bloqués en Turquie* » (04-04-2020)
9. « *Cours à distance en période de confinement : Un plus selon les syndicats mais...* » (05-04-2020)
10. « *Blida : Course après les aliments et non-respect du confinement.* » (05-04-2020)
11. « *Lutte contre la propagation du coronavirus : 64 millions de DA pour l'acquisition de matériel de désinfection* » (05-04-2020)

Les phrases nominales se trouvent dans tous les genres journalistiques. Nous entendons par phrase nominale une phrase qui se distingue des autres parce qu'elle se termine par un nom au lieu d'un verbe en fonction conclusive. Elles jouent un rôle important dans la structuration des ensembles thématiques.

3.3. Les structures bipartites attributives (C2)

Sullet-Nylander a choisi le terme de « structure bipartite » pour désigner « le titre représenté constituant une seule et même structure dans laquelle sont liés, et non parataxés, des composants ». La structure syntaxique de ce type de titre est : SN+Sprép (syntagme prépositionnel). Citons ces exemples :

1. « *Confinement partiel : des autorisations dérogatoires pour les marchandises nécessaire* ». (27-03-2020)
2. « *Dépistage du coronavirus : Les carences pointées du doigt* » (01-04-2020)
3. « *Confinement partiel à Oran : entre soumission et insouciance* »
4. *COVID -19 : Mise en garde contre une « crise imminente dans les pays en développement»* (01-04-2020)
5. « *Cours à distance en période de confinement : Un plus selon les syndicats mais...* » (05-04-2020)
6. « *Blida : Course après les aliments et non-respect du confinement.* » 05-04-2020
7. « *Lutte contre la propagation du coronavirus : 64 millions de DA pour l'acquisition de matériel de désinfection* » (05-04-2020)
8. « *Blida : Durcissement et application stricte des mesures de confinement* » (08-04-2020)
9. « *Chiffres liés aux décès du « Covid-19 » : Les explications du ministre de la Santé* » (11-04-2020)
10. « *Non-respect du confinement à Alger : La promenade de la Sablette aménagée pour les véhicules saisis* » (13-04-2020)

Cas de 2 SN coordonnés (C3)

Concernant cette sous-catégorie, il s'agit de titres avec SN ou adjectifs coordonnés, les deux SN sont liés par des conjonctions telle que et, mais, ou et. Les exemples suivant le montrent :

1. « *Assistance des familles confinées et travailleurs journaliers ,les promesses du premier ministre* ». 31-03-2020
2. « *Coronavirus - Foyers pour personnes âgées et le ministère de la Solidarité rassure* » 07 -04-2020
3. *Blida: La peur, l'espoir et le Ramadhan.* 11-04-2020
4. *Blida: Confinement et précautions.* 16 -04-2020
5. *Blida: Ramadhan et confinement, la difficile équation.* 21-04-2020
6. *COVID-19: Des laboratoires et des groupes industriels à la rescousse.* 21-04-2020
7. *Non respect des mesures de confinement: 816 personnes interpellées et 50 véhicules mis en fourrière en 6 jours.* 02-05-2020

Les conjonctions de coordination sont : Mais, ou, et, or, ni, donc, car. Ces dernières servent à relier deux mots, deux groupes, deux propositions de même nature et ayant la même fonction. Elles peuvent jouer le rôle de connecteur en reliant les phrases et permettre une meilleure compréhension du texte. Dans notre corpus, il n'y a que trois conjonctions de coordination : *et* dans les exemples cités elle exprime l'addition et également la conséquence.

Bloc unique avec SN ou le nom (C4)

Avant de citer les exemples, il faut préciser que cette sous-catégorie regroupe les titres constitués d'un seul SN. Les exemples :

1. « *Emouvant message de tebboune aux habitants de Blida* ». 27-03-2020
2. « *Vers un confinement totale de la population* ». 30-03-2020

Dans ces exemples, nous avons ces formes, on commence par le premier exemple, on a un SN avec un complément du nom.

Titre nominal interrogatif (C5)

Voici les exemples suivants :

1. *Blida: A quand le bout du tunnel ?* 09-04-2020
2. *Gouvernement: Quelles priorités pour l'après- Covid-19 ?* 12-04-2020
3. *Gouvernement: Quelles priorités pour l'après-« Covid-19 ?*12-04-2020

Les titres nominaux interrogatifs servent à attirer l'attention des lecteurs pour s'intéresser aux articles. Les rédacteurs envisagent ici l'emploi des phrases interrogatives comme un moyen de contraste.

Titres nominal exclamatif (C6)

Voyons ces exemples :

1. « *Lutte et prévention contre le Covid-19: La vie, plus forte que tout !* » 15 -04-2020
2. « *Blida: Attention au relâchement !* » 26-04-2020

Ces formes de titres nominaux exclamatifs ont la même fonction que les titres nominaux interrogatifs.

4. Une crise et des nomination multiples

Les nombreux articles consacrés au coronavirus témoignent de l'engouement médiatique pour cette maladie et la crise sanitaire qu'elle engendre, d'autant que l'épidémie est là à l'heure où nous rédigeons notre mémoire. L'événement est signalé à la Une, il apparaît également dans les dessins de presse, et donne lieu à des regroupements d'articles en pages intérieures, à des encadrés explicatifs, à des infographies, etc. la maladie est alors désignée, nommée à l'aide de différentes expressions. Comme nous l'avons vu en supra, la nomination d'un événement participe à sa construction et son interprétation.

Des noms officiels ont été annoncés pour le virus responsable de la COVID-19 (auparavant désigné par « nouveau coronavirus 2019 ») et pour la maladie qu'il cause. Ces noms officiels sont les suivants :

Maladie maladie à coronavirus 2019(COVID-19)

Virus coronavirus 2 du syndrome respiratoire aigu sévère (SARS-CoV-2)

Dans les médias, ce sont les journalistes qui choisissent pour les lecteurs l'appellation ou la dénomination. Le choix est donc subjectif et imposé. Dans notre corpus, On ne trouve pas de véritable stabilité pour désigner l'événement. Pour le seul corpus El Watan, nous comptabilisons ?? dénominations 12 coronavirus la pandémie 1, La situation épidémique1, Le quotidien : coronavirus (13), covid (15), la crise sanitaire (3), épidémie (5), Ces variantes désignationnelles sont repérables notamment dans les titres bisegmentaux à deux points dont l'usage est fréquent dans notre corpus.

4.1. La désignation coronavirus

Ce terme désigne la maladie. Le nom des maladies est choisi pour faciliter les discussions sur la prévention, la propagation, la transmissibilité, la sévérité et le traitement des maladies. La préparation et la riposte aux maladies humaines font partie des fonctions de l'OMS, et par conséquent, le nom officiel des maladies est attribué par l'OMS dans le cadre de la Classification internationale des maladies (CIM).

C'est la désignation la plus fréquente dans le corpus avec 13 occurrences dans le journal QDO et 12 dans ELW. C'est dire que c'est la désignation aussi la plus consensuelle. S'il est vrai que la place privilégiée de la désignation est dans les titre bisegmentaux, nous constatons par ailleurs qu'au fil de l'évolution de la pandémie, le déterminant tend même à disparaître. Nous prenons quelques exemples :

« Coronavirus - Foyers pour personnes âgées : le ministère de la Solidarité rassure » ELW 07 -04-2020

Coronavirus: Plus de 180.000 policiers mobilisés. ELW 21-04-2020

Coronavirus: Mise en garde contre un «relâchement de la vigilance» ELW 28-04-2020

Coronavirus : qu'est ce qu'il faut faire QDO 24-03-2020

Coronavirus : La course aux traitements et aux vaccins QDO 08-04-2020

4.2. La désignation Covid19

Cette désignation selon l'OMS renvoie plus au virus. Les virus sont nommés en fonction de leur structure génétique afin de faciliter la mise au point de tests de diagnostic, de vaccins et de médicaments. Ce sont des travaux réalisés par les virologistes et la communauté scientifique au sens large, et par conséquent, le nom des virus est attribué par le Comité international de taxonomie des virus (ICTV)²⁶.

4.3. La désignation SRAS

Du point de vue de la communication sur les risques, utiliser le nom SRAS peut avoir des conséquences indésirables et créer une peur inutile chez certaines populations, surtout en Asie qui

²⁶ [https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/technical-guidance/naming-the-coronavirus-disease-\(covid-2019\)-and-the-virus-that-causes-it](https://www.who.int/fr/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/technical-guidance/naming-the-coronavirus-disease-(covid-2019)-and-the-virus-that-causes-it)

a été le continent le plus touché par la flambée de SRAS en 2003. Pour cette raison et d'autres, l'OMS a commencé à désigner le virus comme « le virus responsable de la maladie COVID-19 » ou « le virus de la COVID-19 » dans sa communication avec le public. Dans notre corpus, cette désignation ne figure guère. Cela s'explique par le fait comme le souligne l'OMS que l'expression a une résonance scientifique qui risque de faire peur et du coup rendre la communication difficile entre journaliste et lecteurs.

4.4. La désignation crise sanitaire

A partir du moment où l'épidémie s'est étalée sur le temps et a été déclarée pandémie, les gouvernements de chaque pays touché par la maladie ont dû fermer leurs frontières et confiner leur population. Ce qui a entraîné des conséquences immenses aussi bien au niveau sanitaire, économique puis politique et même diplomatique.

La désignation « crise » est d'ailleurs associée au nom événementielle (et à ses variantes). Nous prenons ici des exemples issus de notre corpus :

1. *Le président de la république rend hommage au corps médical et s'exprime sur la crise sanitaire : «La situation est maîtrisée» QDO 14-04-2020*
2. *Face à la crise sanitaire, les Algériens se serrent les coudes QDO 14-04-2020*
3. *Gestion de la crise sanitaire du Covid-19 : La digitalisation, un remède pour survivre QDO 11-05-2020*
4. *COVID -19: Mise en garde contre une «crise imminente dans les pays en développement» ELW 01-04-2020*

5. La polyphonie dans les titres

La crise du coronavirus revêt, comme on l'a vu, différentes facettes (sanitaire, économique, politique, diplomatique) qu'il s'agit pour les médias de mettre en scène à travers notamment la convocation d'énonciateurs spécialisés (autorités publiques, instances sanitaires, experts médicaux, hommes politiques, etc.). Nous nous intéressons, dans une toute dernière partie, à l'orchestration de ces différentes voix au sein de l'article de presse. Notre attention s'est portée sur la présence localisable de discours « autres » au sein du propos du journaliste. Nous nous sommes intéressée aux marques de cette altérité énonciative, c'est-à-dire à ce que J. Authier-Revuz appelle l'« hétérogénéité montrée ». Nous reprenons à l'auteure la notion de « Représentation du Discours Autre » (RDA) qui inclut le discours direct (DD), le discours indirect (DI), le discours indirect libre (DIL), le discours direct libre (DDL), la Modalisation du dire comme discours second (MDS) et la Modalisation Autonymique d'emprunt (MAE).

Nous trouvons dans notre corpus de nombreux passages au DD et au DI. Selon Authier-Revuz, le premier est un acte de « citation-monstration » et le second, un acte de « reformulation-traduction ».

Le DD crée un effet de crédibilité dans la mesure où les propos rapportés sont censés être repris sans transformation. L'énonciateur journaliste semble s'effacer renforçant ainsi l'autorité du discours représenté, notamment lorsqu'il s'agit d'un énonciateur Expert (nous soulignons) :

1. *Selon le porte-parole de la présidence: L'option du confinement total est «difficile» ELW 11-04-2020*
2. *Pr Abderrahmane Benbouzid. Ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière : «L'épidémie encore trop active dans 10 wilayas» QDO27-05-2020*
3. *Abderrahmane Benbouzid. Ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière : «Nous sommes loin des scénarios apocalyptiques» QDO 19-04-2020*

Pour le DI, voici quelques exemples :

Le comité scientifique recommande le confinement totale 31-03-2020

En pleine crise diplomatique, l'énonciateur journaliste reste parfois évasif sur l'identité de ses sources. Il peut s'agir de n'évoquer que le statut de l'énonciateur convoqué, sans mentionner son nom. Ex : *Vers un retour au confinement territorial 27-05-2020.*

Rôles de la presse en temps de crise sanitaire

Les médias se sont bien gardés le plus souvent de se poser la question de leur propre rôle ou d'accepter d'être sur la sellette, comme si cela ne posait pas question. En l'occurrence, les médias restent maîtres de « l'ordre du jour ». Pour ou contre les médias, cette polémique ou cette controverse mérite à elle seule d'être sinon élucidée, au moins expertisée, sans a priori ni concession.

5.1.La presse alerte

Durant cette période que vit le monde entier avec le coronavirus, certains médias jouent bien en la matière leur rôle d'alerte. La crise est précisément une situation incontrôlée, ou difficilement contrôlable avec une succession de faits, de décisions ou de prorogations, de propositions ou de réactions. Autant de sujets pour alimenter la « une » des journaux audiovisuels ou de presse écrite. On arrive presque à oublier le contexte préalable à l'explosion de cette crise que plusieurs médias annoncent comme menaçante, le plus souvent dans l'indifférence générale. Cette nouvelle crise sanitaire intervient dans un contexte de défiance croissante vis-à-vis des scientifiques, des politiques, du progrès non seulement dans le monde entier comme en Algérie aussi :

Vers un confinement totale de la population ». 30-03-2020

Le confinement reconduit jusqu'au 29 avril. 19-04-2020

L'Algérie dans l'attente des livraisons de ses commandes : Tension mondiale sur la chloroquine 08-04-2020

Pandémie COVID-19 et devenir du football algérien. 01-04-2020

« Blida: Des chiffres qui font peur » 02-04-2020

5.2. La presse informe

Dans de telles situations de crise sanitaire, la chaîne médiatique joue pleinement son rôle : les radios annoncent, les télévisions montrent, les journaux ou magazines expliquent et commentent plus largement, la presse elle-même, est riche en dossiers d'actualité et d'archives très fouillées avec renvoi aux sources d'informations nationales ou internationale. Si l'information part le plus souvent d'une dépêche d'agence, voire d'un fait divers, d'une dénonciation ou d'un communiqué de presse, la reprise par les médias tient avant tout de leur appréciation de l'impact potentiel des faits portés à la connaissance du public. Il faut souligner dans ce type d'affaire le poids central des agences de presse, notamment l'AFP (Agence France Presse), souvent à l'origine de nombreuses affaires.

1. *Malgré les réserves de l'OMS sur le traitement : L'Algérie ne renoncera pas à la chloroquine* 27-05-2020
2. *Décès d'une femme médecin de la Covid-19 à Sétif : Emoi et consternation* 17-05-2020
3. *Il sera appliqué de 13h à 7h à travers le pays : Le confinement durci pour l'Aïd* 20-05-2020
4. *Tests sérologiques rapides pour la Covid-19 : « Leur utilisation n'est pas préconisée dans le dépistage précoce »* 13-05-2020

5.3. La presse amplifie

L'expérience récente démontre à nouveau la place essentielle des médias dans de telles crises. En sont-ils vraiment à l'origine ? les médias organisent le débat public (« effet d'agenda ») autour d'une des préoccupations essentielles des Algériens : la santé. Sans doute jouent-ils même un rôle d'amplificateur des attentes sociales, des peurs collectives, bien réelles. Les comportements d'achat à l'étal ou dans les linéaires l'ont bien prouvé. En relayant ainsi l'opinion publique dont ils se font les « porte-parole », les médias contraignent les politiques à décider sous pression et à répondre publiquement et rapidement aux questions posées, comme aux pressions de tout bord, secteurs économiques en tête. Les polémiques politiciennes ou professionnelles, comme les multiples rebondissements donnent de l'eau au moulin des agences de presse. Et en l'absence de décisions, les médias occupent le devant de la scène.

1. *De nombreuses entreprises impactées par le coronavirus. « Comment l'état peut-il préserver les emplois ? »* 02-04-2020
2. *« Blida: Vivre... en redoutant la mort »* 06-04-2020
3. *Impact du coronavirus sur les entreprises algériennes: 22% des PME et TPE ont licencié la moitié de leurs employés.* 20-04-2020
4. *Blida: La crainte d'une deuxième vague .* 29-04-2020
5. *Épidémie de coronavirus : L'Algérie n'est pas à l'abri d'un foyer local* 03-03-2020
6. *Déconfinement partiel et Ramadhan : Ça craint !* 25-04-2020
7. *Vers un retour au confinement territorial* 27-05-2020

Conclusion Générale

Dans cette recherche nous avons tenté de déceler le processus de la construction du sens de l'événement, ici la crise sanitaire liée à la pandémie du coronavirus. La représentation de la crise dans la presse est une véritable construction. Il s'agit toujours non pas d'une présentation mais d'une re-présentation qui commence avec le choix des sujets traités. La sélection, la hiérarchisation et la mise en scène de l'information dominent le critère de la « cotemporalité » dans la définition de l'actualité.

Au début de notre recherche nous avons d'abord circonscrit notre recherche au domaine de la presse traitant d'un événement assez particulier, celui de la crise du coronavirus. Nous avons aussi défini quelques notions et concepts qui ont rapport avec le champ médiatique. Dans un deuxième temps, nous nous sommes arrêté à la notion d'événement en discours et le rôle de l'analyse du discours pour dégager les différentes stratégies et rôles de la presse algérienne dans la couverture de la crise sanitaire.

L'analyse nous a montré La construction de l'événement se poursuit à travers sa médiatisation. Bien que les deux journaux focalisent l'attention du lecteur sur les mêmes préoccupations, chacun d'eux propose une approche différente. Ces constatations s'appliquent en temps normal et en temps de « crise ». La crise sanitaire est dans la plupart des cas abordé dans une perspective politique, économique ou sociale. Les problèmes les plus souvent traités dans la presse renvoient à la vision algérienne de la crise, réduit au cadre de vie immédiat afin de retenir l'œil du lecteur, la construction de l'information environnementale repose sur le registre émotionnel et spectaculaire. Ce n'est pas l'importance et la gravité de la maladie qui importe seulement mais son impact sur le récepteur. Le journaliste provoque chez ce dernier un sentiment de peur qui l'incite à la lecture de l'article.

La pandémie du coronavirus illustre parfaitement le glissement opéré entre événement médical et événement politico-économico-diplomatique. On assiste ainsi à une minimisation du discours de santé publique aussi bien dans les titres de Une que dans les articles, et ce quelle que soit la rubrique (« Planète », « Santé », « Sciences », « Economie », « Europe »...). L'analyse d'autres crises sanitaires devrait permettre d'approfondir ces éléments et de s'intéresser notamment aux liens entre « feuilleton médiatique » et disposition sémantico-rhétorique (dimension persuasive) au sein des articles produits autour d'une même crise.

Aujourd'hui, si la psychose est largement entamée, la crise est loin d'être terminée. Au moindre soubresaut politico-scientifique, tout est en place ou presque pour que la crise redémarre

Bibliographie

- ❖ ADAM, Jean Michel. "Unités rédactionnelles et genres discursifs : cadre général pour une approche de la presse écrite". *Pratiques*17, (juin 1994): 3-18.
- ❖ AMOSSY, Ruth. *L'argumentation dans le discours, discours politique, littérature d'idées, fiction*. Paris : Nathan, 2000.
- ❖ CALABRESE STEIMBERG Laura, « Le réemploi de dénominations d'événement dans la construction d'événements prototypiques » : URL : <http://revel.unice.fr/symposia/cidit/index.html?i=398>
- ❖ CALABRESE Laura, "Évènement discursif" *publictionnaire*. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics. Mis en ligne le 05 février 2018. Dernière modification le 28 février 2019. Accès : <http://publictionnaire.huma-num.fr/notice/evenement-discursif/>
- ❖ CHARAUDEAU Patrick, 1983, *Langue et discours-Éléments de sémiolinguistique*, Paris, Hachette Université-Coll langue, Linguistique, communication-102 p.
- ❖ CHARAUDEAU Patrick. Les conditions d'une typologie des genres télévisuels d'information. In : Réseau, volume 15, n°81, 1997. Le genre télévisuel. pp. 79-101.
- ❖ CHARAUDEAU, P, MAINGUENEAU, D, 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, éd. Seuil, Paris
- ❖ CHARAUDEAU Patrick, *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*, 1997, Paris, mis en ligne le 29 avril 2008, consulté le 20 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/mots/6763>
- ❖ CHARAUDEAU Patrick, "Préface à la presse écrite", Didier-Erudition, Coll. Langage, Discours et sociétés, Paris, 1988, consulté le 3 mai 2019 sur le site de Patrick Charaudeau- livres, articles, publications. URL : <http://www.Patrick-Charaudeau.com/Preface -a-La-presse-ecrite.html>
- ❖ GREVISSE Benoit. 2008, *Ecriture journalistique*, p 71.
- ❖ HUBE Nicolas, 2008, *Décrocher la « Une »*, p.8.
- ❖ Kerbrat-Orecchioni, Catherine. *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*. Paris : Armand Colin, 1997. 31-
- ❖ Kerbrat-Orecchioni, Catherine. *L'implicite*. Paris : Armand Colin, 1986
- ❖ MARTIN-LARGARDETTE Jean-Luk. 1989, *Les secrets de l'écriture journalistique-informer*, p.140.
- ❖ MAINGUENEAU Dominique, 2016, « Énonciation et analyse du discours », *Corela* [En ligne], HS-19 | mis en ligne le 08 juin 2016, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/corela/4446> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/corela.4446>
- ❖ ROBERT, Paul. *Le Petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de langue française*. Paris, 2000.
- ❖ ROUX-DUFORT, C (2000), *La gestion de crise : Un enjeu stratégique pour les organisations*, Paris

Les sites d'internet

- ✚ Etude des titres de la presse : classement syntaxique, valeurs sémantiques et pragmatiques. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01558210>
- ✚ Lefigaro.fr/politique/2019/01/10/01002-20190110ARTFIG00322-un-tsunami-de-defiance-contre-les-institutions-politiques.php
- ✚ Wikipédia : <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Slogan>
- ✚ Presse Algérie « le quotidien d'Oran » <http://www.pressealgerie.fr/>
<http://www.pressealgerie.fr/lequotidien.htm>
- ✚ Le quotidien ; <http://www.lequotidien-oran.com/index.php?archive=1>

Annexe

Les titres du journal El Watan

- « La lutte contre le coronavirus :Le traitement à la chloroquine se généralise » . 26-03-2020
- « Le président tebboune rend hommage aux blidéés pour leurs patience face au confinement» 26-03-2020
- « Confinement partiel : des autorisations dérogatoires pour les marchandises nécessaire ». 27-03-2020
- « Emouvant message de tebboune aux habitants de Blida ». 27-03-2020
- « Vers un confinement totale de la population ». 30-03-2020
- « La comité scientifique recommande le confinement totale ». 31-03-2020
- « Assistance des familles confinées et travailleurs journaliers ...les promesses du premier ministre ». 31-03-2020
- « Dépistage du coronavirus: Les carences pointées du doigt » 01-04-2020
- « Confinement partiel à Oran: entre soumission et insouciance »
- COVID -19: Mise en garde contre une «crise imminente dans les pays en développement» 01-04-2020
- « Blida: Des chiffres qui font peur » 02-04-2020
- De nombreuses entreprises impactées par le coronavirus. « Comment l'état peut-il préserver les emplois ? » 02-04-2020
- « Placés en quarantaine dès leur arrivée: Début de rapatriement des Algériens bloqués en Turquie » 04-04-2020
- « Cours à distance en période de confinement: Un plus selon les syndicats mais... » 05-04-2020
- « Blida: Course après les aliments et non-respect du confinement. » 05-04-2020
- « Lutte contre la propagation du coronavirus: 64 millions de DA pour l'acquisition de matériel de désinfection » 05-04-2020
- « La lutte contre le Covid-19 va-t-elle autoriser de nouvelles dérives éthiques ? » 06-04-2020
- « Blida: Vivre en redoutant la mort » 06-04-2020
- « Ils appelaient à ne pas respecter le confinement: 9 individus arrêtés à Oran» 06-04-2020
- « Coronavirus - Foyers pour personnes âgées et le ministère de la Solidarité rassure » 07 -04-2020
- « Blida: Durcissement et application stricte des mesures de confinement » 08-04-2020
- Blida: A quand le bout du tunnel ? 09-04-2020
- « Lutte contre le coronavirus: L'Armée prête à toute éventualité » 09-04-2020
- « Tlemcen: Covid-19: des soignants protestent, la wilaya les rassure. » 09-04-2020
- Selon le porte-parole de la présidence: L'option du confinement total est «difficile» 11-04-2020
- « Chiffres liés aux décès du «Covid-19»: Les explications du ministre de la Santé » 11-04-2020
- Blida: La peur, l'espoir et le Ramadhan. 11-04-2020
- Gouvernement: Quelles priorités pour l'après- Covid-19 ? 12-04-2020
- « Non-respect du confinement à Alger: La promenade de la Sablette aménagée pour les véhicules saisis » 13-04-2020
- « L'après-Covid-19: L'Etat face à des choix difficiles » 13-04-2020
- « Selon le DG de l'Institut Pasteur: Le déconfinement pas écarté, mais sous conditions » 23-04-2020
- Gouvernement: Quelles priorités pour l'après-«Covid-19 ?12-04-2020
- « Lutte et prévention contre le Covid-19: La vie, plus forte que tout ! » 15 -04-2020
- Benbouzid à propos du coronavirus: «Nous sommes optimistes» 15 -04-2020
- Blida: Confinement et précautions. 16 -04-2020
- Confinement: Les précisions du premier ministère. 19-04-2020

- Le confinement reconduit jusqu'au 29 avril. 19-04-2020
- Impact du coronavirus sur les entreprises algériennes: 22% des PME et TPE ont licencié la moitié de leurs employés. 20-04-2020
- Blida: Ramadhan et confinement, la difficile équation. 21-04-2020
- Coronavirus: Plus de 180.000 policiers mobilisés. 21-04-2020
- Selon le DSP de Blida: «La situation épidémique connaît une certaine stabilité» 21-04-2020
- COVID-19: Des laboratoires et des groupes industriels à la rescousse. 21-04-2020
- Blida: Conforter l'espoir. 22-04-2020
- Fermeture des marchés à cause du Covid-19: Les Oranais jettent leur dévolu sur les marchands ambulants. 22-04-2020
- Le confinement allégé: Du mou pour ramadhan. 25-04-2020
- Dépistage massif du Covid-19 et manque de moyens: «Une équation difficile à résoudre» 26-04-2020
- « Blida: Attention au relâchement ! » 26-04-2020
- Blida: Une lueur d'espoir. 26-04-2020
- Totalement rétablies: 56 personnes atteintes du Covid-19 rejoignent leurs domiciles. 26-04-2020
- Tiaret: Malgré le Covid-19, rues bondées pour les emplettes du Ramadhan. 26-04-2020
- Alors que quelque 192 cas et 13 décès ont été enregistrés: Près de 45% des cas atteints de Covid-19 rétablis. 27-04-2020
- Covid-19: Le dispositif de confinement prolongé au 14 mai. 28-04-2020
- Coronavirus: Mise en garde contre un «relâchement de la vigilance» 28-04-2020
- Blida: Corriger les comportements négatifs. 28-04-2020
- Blida: La crainte d'une deuxième vague. 29-04-2020
- Sensibilisation et discipline pour vaincre le coronavirus. 30-04-2020
- Le bureau d'Oran du FCE se mobilise face à la pandémie: Des dons de kits alimentaires et de produits hygiéniques. 30-04-2020
- Blida: Pas de décès du Covid-19, mais trop de nouveaux cas. 02-05-2020
- 41 nouveaux cas de coronavirus en 3 jours, à Oran: Des appels aux citoyens pour le respect des gestes barrières. 02-05-2020
- Non respect des mesures de confinement: 816 personnes interpellées et 50 véhicules mis en fourrière en 6 jours. 02-05-2020

Titres du journal Le Quotidien d'Oran

- L'Algérie dans l'attente des livraisons de ses commandes : Tension mondiale sur la chloroquine 08-04-2020
- Coronavirus : La course aux traitements et aux vaccins 08-04-2020
- Messaoud Belambri. Président du Snapo : «Nous risquons d'avoir encore plus de contaminations au sein de notre corporation» 07-04-2020
- Le président Tebboune et le confinement : L'état va sévir... 02-04-2020
- Covid-19 : 5 CFPA de Chlef engagés dans la fabrication de bavettes médicales. 02-04-2020
- Pandémie COVID-19 et devenir du football algérien. 01-04-2020
- Le comité scientifique recommande le confinement total 31-03-2020
- Pour lutter contre la propagation du Covid-9 à Tizi Ouzou : Les appels à la prévention se multiplient 30-03-2020
- Commerces fermés et accès contrôlé à la wilaya : Les Blidéens entre confinement et désagrèments du quotidien 25-03-2020
- Coronavirus COVID-19 : A quand le dépistage dans les laboratoires universitaires ? 25-03-2020
- Facture d'importation, budget de fonctionnement, bureaux d'études et investissements : Des niches d'épargne pour financer la lutte contre le Covid-19 24-03-2020
- Coronavirus : qu'est ce qu'il faut faire 24-03-2020

- Le #stérilise-t-on-quartier devient viral 19-03-2020
- Perturbation des activités industrielles : Quand le coronavirus réduit la pollution ! 05-03-2020
- Épidémie de coronavirus : L'Algérie n'est pas à l'abri d'un foyer local 03-03-2020
- Les autorités décident de renforcer la vigilance et le contrôle : L'inquiétude gagne les Algériens 03-03-2020
- Dr Khaled Mouhoub. Psychothérapeute : «Il faut prendre ses précautions contre le Coronavirus sans verser dans l'anxiété et l'exagération» 31-03-2020
- Coronavirus : Débat planétaire sur le port du masque 05-04-2020
- Après un confinement de près d'un mois à Blida : Moins de surcharge des hôpitaux, décès en baisse 19-04-2020
- Agences de tourisme et établissements hôteliers : Un plan de sauvetage pour éviter la faillite 18-04-2020
- Le ministre de la Santé rassure sur l'épidémie du Covid-19 : «Nos hôpitaux ne sont plus surchargés et nous nous améliorons tous les jours» 18-04-2020
- L'épidémie de covid-19 se stabilise après 20 jours de confinement total : Blida respire mieux 16-04-2020
- Le président de la république rend hommage au corps médical et s'exprime sur la crise sanitaire : «La situation est maîtrisée» 14-04-2020
- Face à la crise sanitaire, les Algériens se serrent les coudes 14-04-2020
- Traitements et vaccins contre le Covid-19 : Les principales pistes de recherche 14-04-2020
- Leur nombre avoisinerait les 30 000 : Des Algériens en attente de leur rapatriement vers leur pays de résidence 23-04-2020
- Les mesures de prévention contre le Covid-19 de moins en moins respectées : Gare au relâchement ! 21-04-2020
- Covid-19, solidarité, ramadhan, spéculation et démocratie : Tebboune rend hommage à la société civile 21-04-2020
- Béjaïa à l'heure du confinement : Dangereuse baisse de vigilance 21-04-2020
- Rapatriement des ressortissants français bloqués en Algérie : Des scènes sidérantes à l'aéroport Houari Boumediène 21-04-2020
- Le traitement à la chloroquine et l'hydroxychloroquine se généralise en Algérie : Les demandes publiques s'intensifient 21-04-2020
- Propagation du Covid-19 à Constantine : Redéploiement et optimisation des capacités sanitaires 21-04-2020
- Coronavirus : 180 000 policiers mobilisés à travers la pays 21-04-2020
- Coronavirus : 180 000 policiers mobilisés à travers la pays 21-04-2020
- Abderrahmane Benbouzid. Ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière : «Nous sommes loin des scénarios apocalyptiques» 19-04-2020
- Pandémie de coronavirus à Skikda : Rétablissement de 60% des malades 29-04-2020
- Le ministre de l'éducation engage les concertations : «Il n'y aura pas d'année blanche» 28-04-2020
- Déconfinement partiel et Ramadhan : Ça craint ! 25-04-2020
- L'Institut national de Santé Publique alerte : Vers l'apparition de nouveaux foyers 23-04-2020
- «Aucune étude scientifique n'affirme que la chaleur détruit le Sars-Cov-2» 23-04-2020
- Responsabilités dans la poursuite de la propagation du Covid-19 : Les contradictions de Kamel Rezig 07-05-2020
- Selon une étude sur l'effet des mesures de prévention sur l'épidémie du Covid-19 en Algérie : Près de 16 000 cas évités grâce au confinement 29-04-2020
- Lutte contre le covid-19 à Oran : L'enjeu du masque de protection grand public 30-04-2020
- Plus de 1650 cas de traités avec succès : «Guéris» mais toujours sous surveillance 30-04-2020
- Pr Idir Bitam. Expert des maladies transmissibles et pathologies tropicales : «Sans dépistage massif, le confinement est obligatoire» 02-05-2020
- Covid-19 et climat : Pas de certitude scientifique 07-05-2020
- En prévision du déconfinement : Le port du masque obligatoire ? 10-05-2020

- Gestion de la crise sanitaire du Covid-19 : La digitalisation, un remède pour survivre 11-05-2020

Tests sérologiques rapides pour la Covid-19 : « Leur utilisation n'est pas préconisée dans le dépistage précoce » 13-05-2020